PETROLES

ET

Huiles pour les Machines.

EN

VENTE EN GROS PAR

LA

SAMUEL ROGERS

OIL

CO.,

Bloc DE l'Hotel Russell

OTTAWA

FEUILLETON

LES CHATIMENTS

PAR

M. ESCOFFIER

Suite

A peine avaient-ils passé le seuil de la chambre et entraient-ils dans le boudoir, que M. Lefrançois, d'un mouvement brusque retira sa main; il fronça les sourcils et fit un pas en arrière.

Il venait d'apercevoir une femme et de reconnaître en cette femelle qu'on appelait la Saint-Gaudens.

Vêtue de noir, comme la veille mais cette fois en costume de laine, sans falbalas, en grand deuil, Mme de Saint Gaudens s'avançait vers l'officier, les bras tendus en s'écriant:

—Mon frère! mon pauvre frère!

—Je ne vous connais pas, madame, dit M. Lefrançois, et je ne comprends pas que vous soyez ici.

Et sur ces derniers mots, il s'était tourné vers M. d'Humbart pour avoir de lui une explication.

Mme de Saint-Gaudens avait compris par le mouvement la censée de son frère.

—Oui, dit-elle, demandez-lui pourquoi je suis ici, il pourra vous répondre.

—C'est la soeur de la pauvre Emilie, répondit M. d'Humbart.

Cette femme n'est plus de la famille, répliqua le lieutenant. Elle a fait mourir son père et sa mère. Elle nous a ruinés, elle a traîné notre nom et le nom de notre pays dans tous les ruisseaux.

—Pardon, mon frère. Le moment est solennel; vous me renierez, vous me chasserez plus tard.

Maintenant par grâce écoutez-moi.....

—Non, vous dis-je.

—Oh! vous m'écouterez; car vous venez de prononcer sur le cadavre de notre sœur un serment que je veux vous aider à tenir. Moi aussi je veux la venger; et c'est précisément parce que j'ai empoisonné son existence que je me suis imposé le devoir de découvrir et de chatier son meurtrier.

Non, non, mille fois non; je ne vous veux pas pour associée. Vous me rendriez complice de quelque infamie.

—La haine vous égare, mon frère. Mais regardez, regardez donc M. d'Humbart. Lui aussi m'a chassée hier; eh bien! il tremble aujourd'hui de me voir. Seulement devant vous il n'ose pas me retenir.

—Allons, finissons-en, madame s'écria M. d'Humbart que la colère suffoquait ..... je suis chez moi, et je vous chasse.....

—Et moi, désormais le chef de notre malheureuse famille, ajouta M. Lefrançois, je vous renie ..... Partez.

— C'est votre dernier mot à tous les deux dit-elle encore en scandant chacune de ses paroles et en fixant attentivement des yeux flamboyants sur M. Lefrançois et sur d'Humbart.

Par un geste simultané deux hommes tendirent le bras droit dans la direction de la porte, firent un pas en avant comme pour y pousser eux mêmes la Saint-Gaudens.

Celle-ci sans baisser les yeux les regards aussi durs et aussi cruels, laissa échapper de ses lèvres crispées un petit rire nerveux ou plutôt un hoque convulsif et lança en se retirant, ces paroles pleines de menaces:

— Imbéciles! ..... Advienne que pourra! Tant pir pour vous!

Pendant ce temps, le convoi attendait; l'ordonnateur des des pompes funébres allaits venait dans le salon, cherchant le maître de la maison et ne trouvant personne de qui recevoir le signal du départ.

Depuis longtemps déjà la bière avait été descendue, et le boulevard était plein de curieux.

Les assistants commençaient à s'impatienter.

L'ordonnateur demanda humblement par ordres et sans même attendre la réponse se dirigea vers la porte, la masse levée et commandant lui-même la cérémonie.

M. d'Humbart et M. Lefrançais suivirent entraînant après eux tous les invités.

Le cortège arriva bientôt à la Madeleine; on y célébra une messe solennelle avec toute la pompe que l'Eglise met au service des grandes fortunes: orgue, chant, lumières, tentures, officiants; le convoi se dirigea ensuite vers le cimetière du Père-Lachaise; là se trouve le caveau de la famille d'Humbart

Rien d'extraordinaire ne signala la mise au tombeau; si ce n'est qu'en arrivant M. d'Humbart tressaillit et ne put retenir un cri d'étonnement et presque d'effroi.

A la porte du tombeau, deux femmes en grand deuil était agenouillées.

Elles paraissaient être la mère et la fille. Cependant la plus jeune âgée de vingt ans à peine et d'une beauté merveilleuse révélait par son attitude un sentiment de profonde affliction que ne témoignait pas la plus âgée. Ces deux femmes restèrent à genoux pendant tout le temps que dura la funèbre cérémonie.

M. d'Humbart s'approcha d'elles et les fit monter dans la première voiture de deuil où il prit place, lui, quatrième avec M. Lefrançois.

A peine les portières furent-elles termées que la jeune fille se jeta en pleurant au coup de M. d'Humbart.

—C'est bien mal de ne m'avoir pas appelée dit-elle..... Votre pauvre femme! si bonne, si généreuse pour moi!

Elle sanglottait la belle jeune fille et sa douleur étage poinante.

—Calmez-vous, mademoiselle mon beau-frère a été tellement surpris par ce fatal événement...

La vue d'un étranger fit rougir tout d'abord a jeunefille, mais les grandes douleurs abordent et font disparaitre les délicatesses le caractère.

— Vous êtes donc son frère, dit-elle, déjà toute rassurée Oh! elle vous aimait bien tendrement et vous devez savir ce que M. d'Humbart et elle ont fait pour moi.

Avant d'être mariée elle était en qualité de gouvernante chez mon vieux parentle comte de Bérillon, qui n'avait recueillie; j'étais seule au monde; mon père et ma mère sont morts sans que je les aie connus.

Marguerite marchè e Marguerite taisez-vous dit M. d'Humbart nous n'avons fait que notre devoir.

— Je vous en prie mademoiselle finissez votre histoire insista l'officier. Il est si, doux d'apprendre les belles actions de ceux que l'on aime.

— Oui, je dirai tout, reprit la jeune fille..... Lorsque M. de Bérillon mourut — et lui aussi de mort violente— Je restaits sans fortune et sans appui. M. d'Humbart me mit en pansion et me fit élever; plus tard il m'a assuré un avenir. C'est Mme d'Humbart qui est toujours venue m'annoncer ces bonnes nouvelles. Elle n'aurait pas été plus aimante si javais été sa fille. J'était très heureuse avec ma nourrice qui est si bonne pour moi et qui vous doit tout aussi lorsque nous avons appris sa mort

La pauvre enfant que les sanglots suffoquaient fondit en larmes en murmurant.

—Et je ne l'ai pas vu! Oh! monsieur c'est mal c'est bien mal

M. Lefrançois était ému autant par ce récit qui rappelait le dévouement de sa sœur à son égard que par la douleur si vraie et si touchante de Mlle Marguerite

Il n'osait cependant pas interroger en sa présence son beau-frère qui paraissait embarrassé par cette explosion de reconnaissance.

La nourrice parvint à calmer la jeune fille en lui disant ce que confirma du geste M. d'Humbart qu'elles traient toutes les deux le lendemain pleurer et prier dans la chambre de la morte.

A partir de ce moment Mlle Marguerite fut plus calme; avec une abondance de détails et une adorable naiveté d'expressions, elle revint sur ses souvenirs et rappela les bienfaits de M. et de Mme d'Humbart

Sa voix légèrement voilée par l'émotion avait un timbre délicieux qui etait une véritable caresse.

Enfin il falut se quitter.

Les deux femmes de cendirent de voiture au square Monthelon. Elles habitaient un appartement qui domine ce joli coin de verdure.

Par une association d'idées et de sentiments toute naturelle, M. Lefrançois rapprochait dans son esprit le souvenir de sa sœur et l'histoire de cette jeune fille.

Il ne comprit tout d,abord qu'une chose: c'est que sasœur avait été pour elle un ange gardien.

Mais quand Mlle Marguerite ne fut plus là il eut comme un éblouissement:

Qu'elle candeur! pensait-il Quelle reconnaissance! C'est un cœur d'or comme était ma pauvre Emilie.

Et sans qu'il en eût bien conscicience, il ajoutait.

—Et qu'elle es belle.

Comme s'ils eût crain de laisser échapper la délicieuse émotion qu'il resentait il n'adressa pas une question à son beau-frère pas même un regard.

Il concentrait ses pensées et ses souvenirs lorsque la voiture s'arrêta devant la maison du boulevard Malesherbes.

Des douces régions du sentiment dans lesquelles son esprit et son cœur etaient bercés. Il lui fallut bien vite retomber dans la cruelle réalité.

En entrant au salon Mme de Saint-Gaudens lui apparut de nouveau et il ne lui fut pas difficile de reconnaître qu'elle avait une attitude bien caractérisée d'insolence et de provocation.

Mme de Saint Gaudans n'avait pas quitté l'appartement de son beau frère à la suite de la scène violente qui avait précédé le convoi. Les malédiction glissaient glissaient sur elle sans l'effrayer.

Elle s'était cachée pendant tout le temps que les invités avaient mis à défiler; puis, maîtresse absolue du terrain elle avait exécuté son infernale projet de vengeance.

Tout devait être prêt quand M. d'Humbart et M. Lefrançois reviendraient.

Mais on ne prévoit pastout.

Mme de Saint-Gaudans se avait espéré que l'un des domestiques resterait à la maison et elle n'était pas embarrassée pour expliquer sa présence. Point du tout ils étaient tous allés aux obsèques et même ils avaient suivi le convoi jusqu'au cimetière.

La maison était vide. Julien le valet de chambre après avoir constaté la sortie de tous les invités, avait fermé les portes à clef de telle sorte que Mme de Saint-Gaudens se trouvait prisonnière.

Pour toute autre femme la situation eût été embarrassante elle le premier mouvement de dépit et d'impatience calmé elle prit son parti en brave et attendait de pied ferme.

Dès qu'elle vit entrer son frère et son beau frère s'avançant la tête haute le regard dédaigneux:

— Vous avez donc bien peur de moi que vous me fait s enfermer.

— Je vous a sure.....,commença M d'Humbart.

M. Lefrançois arrêta d'un geste son beau-frère et s'adressant à sa sœur.

— Il ne me plait pas de discuter avec vous madame. Si vous êtes restée seule ici c'est que vous l'avez bien voulu.

Pourquoi? je l'ignore et je ne veux pas le chercher en ce moment.

—Oh! mon frère.

— Soit vous étiez ici malgré vous; eh bien nous vous rendons la liberté. Vous pouvez vous retirer.

— Eh! quoi! pas un mot affectueux!

Pour toute réponse l'officier montra du doigt la porte du salon.

Mme de Saint-Gaudans passa devant les deux hommes et les toisant avec un suprême dédain:

— C'est la guerre; soit; malheur au vaincusx!...mais vous n'êtes pas assez forts pour lutter.

Et elle s'éloigna en faisant frapper les portes pour annoncer son départ.

— Enfin, dit M. Lefrançois, nous voilà débarrassés.

— Vous êtes peut-être trop durement inexorable mon cher lieutenant objecta M. d'Hmbart.

—Si vous la connaissiez bien, vous ne me parleriez pas ainsi

Croyez-moi, ne laissez plus approcher cette femme, donnez des ordres sévères à vos gens; consignez-la à la porte. C'est une créature perverse et méchante.....

M. Lefrançois s'était tu; ses yeux fixes et comme hagards trahissaient une grande souffrance morale, L'attention des interlocuteurs fut détournée par une sorte d'altercation, dont le bruit arrivait de l'antichambre jusqu'au salon.

Julien, qui avait des ordres précis voulait évidemment empêcher un visiteur obstiné de pénétrer auprès de son maître.

M. d'Humbart ne se fût pas pas déranger s'il n'eut entendu ces mots.

—Dites que c'est M. Veindel.

Le maître de la maison alla ouvrir la porte à son ami, qui se précipita dans ses bras. Puis lui prenant les mains avec effusion:

—J'arrive de la chasse de chez le baron Aymard, qui tu sais, m'avait invité, et j'apprends l'affreux malheur qui te frappe. Mais c'est horrible, inexplicable... Tu me vois au désespoir... Une femme si excellente, si dévouée!...Je t'ai quitté après la séance du cercle, tu sais.....

Et apercevant M. Lefrançois:

(*A continuer*)

A VENDRE

Un Piano a un prix modere.

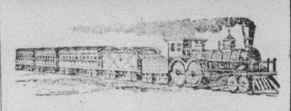
Pour plus amples information s'adresser au

No 105 COIN DES RUES

York et Dalhousie

Enseignant convenablement son corps, chacun peut jouir d'une bonne santé et atteindre une heureuse vieillesse. La plupart des maladies proviennent du sang, c'est donc le devoir le plus sacré de chacun d'en surveiller le fonctionnement. A la suite de recherches consciencieuses et grâce à une longue expérience nous avons réussi à composer des remèdes propres à purifier et à fortifier le sang d'une manière sûre, prompte, à l'abri de toutes suites fâcheuses et à conserver à la circulation sa marche régulière. Notre méthode curative est reconnue comme excellente et a été distinguée à plusieurs reprises par des récompenses honorifiques. Nous traitons toujours avec succès (sans mercure) certaines maladies provenant du sang corrompu, les tristes suites d'habitudes secrètes, en outre les états de faiblesse, les maladies de la peau, les plaies même les plus invétérées, les dartres, la chute de cheveux, la goutte et les rhumatismes, ainsi que toutes les maladies de femme. Par notre méthode spéciale nous élimions sans difficultés le ver solitaire, même chez les enfants, dans l'espace d'une heure. A l'aide de nos bandages, confectionnés d'après les procédés les plus nouveaux, et grâce à un traitement topique les personnes affectées de hernies arrivent à une guérison lente mais assurée. Nous acceptons toute lettre confidentielle contenant la description détaillée de la maladie et accompagnée d'un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "Hygiea" à Hambourg I. (Allemagne.)



CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE

ET

LA VOIE LA PLUS COURTE

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

9.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et Alexandria entre Ottawa et le Côteau, arrive à Montréal à 12.15, se reliant avec le trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char refectoir, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est.

1.35 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier) pour Rouses Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouses Point.)

6.15 A. M. TRAIN LOCAL pour toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, et se reliant au Côteau avec le Grand Tronc pour tous les points à l'Ouest.

On se procure des billets, les lits et tous renseignements en s'adressant au bureau des billets, 24 rue Sparks, bloc de l'hôtel Russel, ou à la gare.

E. J. CHAMBERLIN. Surintendant-Général

C. J. SMITH Agent général des Passagers

Ottawa, 3 mars 1890.

ROBINSON & CIE

GRAINETIERS et FLEURIST

Marchands de toutes sortes de semences, jardinier et potagères, bouquets de fleurs, plantes toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour ser monies de mariage ont interremenat, une spécialité.

23 Rue Rideau, Ottawa Ont

L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIERE CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.

CUSHING & CO.

No. 548 Rue Sussex.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures Huiles, etc.

Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMAND

JOHN SHEPHERD

227, Rue Rideau, Ottawa

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les bourdonnements d'oreilles, les osalgies, la surdité, les mau xde tête, la migraine, la chlorose et les paralysies sont infailliblement guéris par notre célèbre méthode rationnelle. Par une cure de quatre semaines nous avons obtenu les succès les plus merveilleux dans des cas d'asthme et d'affections pulmonaires. Prière de nous adresser en pleine confiance les descriptions détaillées des maladies en y adjoignant un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "HYGIEA" à Hambourg I.

MONTRES ET BIJOUTERIES

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remis Reparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H. NORIEZ No.30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les Iles de la Madeleine, Terreneuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 30 heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNE-EUROPÉENNE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou Continent, quittant Montréal le vendredi matin arrivant à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la malle, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve aussi pour l'exportation des grains des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant et et le passage s'adresser à

G. W. ROBISON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½ Rue Saint-Jacques, Montréal

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER, Surintendant-Général

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B. 14 Nov., 1889.

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le Feu sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

MALADIES DES ENFANTS

SIROP DE RAIFORT IODÉ

de GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris

Depuis vingt années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour remplacer l'huile de foie de morue et le sirop antiscorbutique.

Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les gourmes et les diverses éruptions de la peau, de la tête et du visage. Il excite l'appétit, tonifie les tissus, combat la pâleur et la mollesse des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaieté naturelles. C'est un admirable médicament contre les croûtes de lait et un excellent depuratif.

SANTAL DE MIDY

Pharmacien à Paris

Supprime Copahu, Cubèbe et Injections. Guérit en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles.

Les Médicaments ci-dessus se trouvent à Paris: 8 Rue Vivienne; à Montréal: chez LYMAN, SONS & Cie; à Québec: chez le Dr KENNEDY.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez —

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)

Manufacture de Voitures

ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans notre état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction; les matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire

Dépositaire à Ottawa: Dr F. X. VALADE.

A Québec: Dr Ed. MORIN & Cie. — A Montréal: LAVIOLETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE

MANUFACTURIERS

de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports,

EN VENTE A OTTAWA;

Par tous les Principaux Epiciers.

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en general.

Crême de Miel et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et des Roses de Moloderma.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu,

R. A. McCORMICK

CHIMISTE ET DROGUISTE

75-RUE SPARKS-75

Prescription pour médecins et familles préparées avec soin

Communication téléphonique 1-2-8

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie.

A. DAOUST, tailleur, No. 18 rue Nicholas, Ottawa.

'an 9 la

COMPAGNIE D'ASSURANCE

— DU CANADA —

"CITIZENS"

FONDEE EN 1864

BUREAU PRINCIPAL: Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS:

Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président
Andrew Allan, Ecr., Vice-Président.
Robert Anderson, Ecr | Arthur Prevost, Ecr
Alp Desjardins, M. P. | J O. Gravel, Ecr.
H. Montagu Allan, Ecr.
William Smith, secrétrés.
G. E. Hart, gérant général

CAPITAL SOUSCRIT - $1 009,800.
Dépôt au gouvernement fédéral 122,840.

G. W SEGUIN, Sous-agent. EDWARDS KING Agent de ville.

31 RUE SPARKS, OTTAWA.

Décision judiciaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de raude.

TEINTURERIE CENTRALE

504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyés, teints réparés et remis à neuf Tapis de pianos, de table, rideaux de damas, bordures de rideaux, etc., nettoyés ou teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'espèce prod ite, nettoyées et frisées.

BUANDERIE

On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville Les collets et les poignets 2 cents chacun.

R. GAGNON, Prop

504 rue SUSSEX devant la rue York.

P. S. Succursale, au No 160, rue Main Hull.

Le plus Grand Assortiment

—DE—

Montres, Horloges et Bijouteries dans le cite, et une belle ligne de Joncs en Or solide pour Dames a $2,00, Des en Argent a 25 cents.

Toutes les Marchandises marquees en chiffres.

Une visite est sollicitee.

Bijoutiers en gros et en détail

98 Rue Rideau 98

A. & A. McMILLAN.